

Conférence
"Problèmes Contemporains
de la science, de la société et
de la culture" 2026

L'oralité dans les œuvres subversives marocaines

Intervenante: Mme. Chaïmae BLILETE

Axes de présentation

Introduction

- ▶ L'oralité comme un moyen de révolte.
- ▶ L'arabe dialectal : une nouvelle doctrine scripturale.
- ▶ L'oralité dans l'œuvre de M. Khaïr- Eddine.

Conclusion

Introduction

- ▶ Avant d'aborder la notion de l'oralité dans l'œuvre subversive maghrébine et plus précisément marocaine, il serait nécessaire de s'interroger sur la question de la modernité au Maroc et sur les conflits idéologiques, culturels et socio-politiques qui ont succédé la période : post- Indépendance. La culture durant cette époque serait une autre : une culture subversive à double voie : celle « d'un français nourri de langue arabe » et celle d'un français comme le seul moyen d'expression « apte à véhiculer la modernité »¹. Le problème linguistique au Maroc est intimement lié à une *fracture sociale et politique* comme l'affirme Omar Saghi dans son article : « Parler deux langues pour taire l'inégalité »². On est souvent confronté à l'expression de l'imaginaire marocain qui est manipulé par l'oralité dans les œuvres marocaines d'expression française.
- ▶ 1 BENNIS, Mohammed. « *Une modernité en mouvement : pour une culture marocaine moderne de langue arabe* », *Maroc : La guerre des langues ?* SEFRIQUI, Kenza, dir. de la collection. Editions En toutes lettres, Casablanca, 2018, p. 76.
- ▶ 2 Ibid. p.87.

Quelle place occupe l'oralité dans l'œuvre marocaine subversive ? Réserve-t-elle le même rôle de la narration ? Comment peut-on expliquer cette nouvelle technique d'écriture ? S'agit-il d'une révolte au niveau scriptural ou bien est-il question d'un véritable moyen pour conserver la tradition orale qui tend vers sa disparition ?

1- L'oralité comme un moyen de révolte

L'imaginaire marocain transmis dans la langue de Molière transgresse des frontières à la fois langagières et culturelles et voire même socio-politique puisque le rapport qui relie le Maroc avec la France de cette époque est un rapport de conflit : Occupé/Occupant. La question qui se pose souvent est la suivante :

Quel statut peut-on donner à la culture marocaine traduite en langue française, s'agit-il d'une véritable révolte contre la colonisation qui a toujours considéré le langage des Marocains comme étant un langage qui ne répond pas au critère de l'éloquence ?

- ▶ Transmettre la culture marocaine dans la langue de l'Autre est une façon de présenter son identité à l'Autre : « mon rêve était de m'exprimer comme eux, dans cette langue qui venait d'ailleurs [...] et je me laissai enterrer vivant dans la langue de Molière »³. Cependant, les écrivains déploient dans leurs œuvres subversives une nouvelle technique d'écriture. Il s'agit d'un récit enchâssé dans un autre en faisant appel à l'oralité :
- ▶ « Ses récits me faisaient voyager dans des univers sombres et inconnus, inaccessibles au commun des mortels. Grande conteuse, elle fut, pour moi, la meilleure de toute, probablement. « *Il était une fois le lys et le romarin sur la tombe du Prophète ; que la prière et le salut soient sur lui et sur ses compagnons !...* » »⁴.

³ SERHANE, Abdelhak. *L'Homme qui descend des montagnes*, Editions du Seuil, 2009, p. 66.

⁴ Ibid., p.88.

Le fait d'employer l'oralité dans le récit revêt l'aspect d'un récit spiral. Il est question d'un récit composé de plusieurs récits. Les écrivains dissidents utilisent aussi la traduction comme un procédé pour transmettre la culture marocaine basée sur le culte traditionnel. Cependant, le conte reste un moyen d'expression et un héritage culturel transmis d'une génération à une autre. Cette transgression de l'oral à l'écrit offre une nouvelle posture à l'écriture subversive en déployant le dialectal comme un moyen d'expression dans une œuvre contestataire marocaine d'expression française. [Comment peut-on justifier ce choix ?](#)

2- L'arabe dialectal : une nouvelle doctrine scripturale.

On remarque souvent le recours à l'arabe dialectal dans les œuvres subversives marocaines d'expression française, citons à titre indicatif : celles de A. Laâbi, de M. Khair-Eddine et de A. Serhane. Ce choix n'est pas arbitraire puisqu'il traduit soit la colère soit la révolte linguistique. Il est aussi un moyen de révolte contre l'autre :

« Si tu le dis ! *Lahmar lakhour, k'bar l'babah achâne* pour qu'il ose entraver ton chemin lui aussi ! *B'ghâl ouach man b'ghâl hada* ! C'est une jument celui-là, et quelle jument ! »⁵.

⁵ SERHANE, Abdelhak. *L'Homme qui descend des montagnes*, Editions du Seuil, 2009 ,p. 252.

L'arabe dialectal donne un ton agressif au récit. Elle traduit aussi la perversion du langage dont le but est de démontrer une colère à la fois énonciative et scripturale. Ahmed Farid Merini l'affirme ainsi dans son article intitulé : « *L'Etranger dans la langue* » :

« Il serait presque de circonstance de rajouter à la formule du début d'une séance « dites comme ça vient », « dans la langue qui vous vient » 6.

6 MERINI, Ahmed Farid. «*L'Etranger dans la langue*», Maroc : *La guerre des langues ?* SEFRIQUI, Kenza, dir. de la collection. Editions En toutes lettres, Casablanca, 2018, p.116.

La multiplicité linguistique et celle des procédés d'écriture peut parfois transgresser la frontière du sacré et le rendre par la suite un sacré ridiculisé, mis au détriment du profane pervers. C'est une manière contestataire contre les paradoxes qu'on vit dans la société. Il s'agit d'une écriture de recommencement, d'une écriture de purgation violente cette fois-ci afin de panser les délires de la société hantée par le sacré, déchiquetée par la déraison du pouvoir :

« Les mots prenaient leur envol et j'inventais, pour mon propre plaisir, un univers où les autres n'avaient pas leur place. J'étais le maître des lieux et des lettres...Les murs et le plafond n'étaient plus qu'écriture. C'est-à-dire qu'ils étaient signifiants, portant des histoires et enfermant une mémoire. Les lettres s'observaient, s'entrechoquaient par instants, se disputant leur place dans les phrases et dans les lignes...Pure et sacrée, la langue arabe échappait à nos insanités et à nos bévues. C'est à partir de ce moment que je commence à me méfier de tout ce qui était considéré comme pure ou sacré. Les notions de pureté et de sacralité me paraissaient suspectes »⁷.

⁷ MERINI, Ahmed Farid. «*L'Etranger dans la langue*», Maroc : *La guerre des langues ?* SEFRIQUI, Kenza, dir. de la collection. Editions En toutes lettres, Casablanca, 2018, p,65.

De ce fait, on peut considérer que la langue française est une langue d'ouverture, de liberté, là où tout est permis par contre la langue arabe est une langue qui impose des limites au nom du sacré puisqu'elle est considérée comme étant la langue divine, la langue du Coran. Le projet subversif trace sa particularité en recourant à l'incarnation de plusieurs procédés, en mêlant le scriptural à l'oralité dans une œuvre qui témoigne la variété comme moyen de révolte par le biais des nouveaux procédés déployés. On va essayer d'argumenter l'analyse en citant l'un des piliers de l'écriture expérimentale : M. Khaïr-Eddine .

Comment a-t-il déployé l'oralité dans ses œuvres ? Et quelle serait la visée ?

3- L'oralité dans l'œuvre de M. Khaïr- Eddine.

Chez Mohammed Khaïr-Eddine, on constate la notion de discontinuité du récit à travers une cohésion fragmentaire regroupant l'oralité et le scriptural. Il fait appel à la juxtaposition des procédés de narration en offrant l'effet du miroir :

« Avec la disparition des vieillards issus du pays et imperméables aux influences corruptrices, se pose le problème de la pérennité culturelle. Cela touche essentiellement les cultures de tradition orale, les langues minoritaires dont la richesse s'estompe faute de pouvoir échapper à l'oubli par simple retranscription »⁸.

⁸ KHAÏR-EDDINE, Mohammed. *Légende et vie d'Agoun 'chich*, Tarik Editions, 2015, p.7.

Le scriptural devient une nécessité mise au service de l'oralité pour une mémorisation culturelle. Cette transgression de l'hymne oral au récit offre un mouvement cyclique à l'écriture avec une mise en miroir de deux doctrines différentes qui font de l'œuvre un système ouvert aux procédés quasiment différents. La voix polyphonique est souvent traversée par l'oralité qui marque l'instantanéité, la spontanéité narrative et le changement brusque des sujets- parlants :

« Il a graissé la culasse de vos armes ! Mais on lui dit : Debout, reprends ta chienne de vie en laisse ! Cours sur nous comme une longue de chat mais ne nous râpe pas...Il s'y perpétrait une mort autre, un alibi...je ne pus me retenir de rire...- Tu es déjà cuit, nous allons faire fête avec tes rides »⁹.

⁹ KHAÏR-EDDINE. *Le Déterreur*, p. 54 (version numérique).

Cette voix polyphonique donne un dynamisme au récit et fait de lui un « récit à trous ». C'est un moyen pour mettre la cohésion textuelle en rupture. Afin de chasser l'aspect de la linéarité. On assiste à un mélange métaphorique entre réalité et fiction qui fait engendrer : le souvenir, le rêve, l'histoire et l'identité dans un mythe spiral infini et transfini. Infini dans la mesure où l'œuvre rebrousse sa réalité à travers deux oxymores : le mythe de la vie et celui de la mort. L'œuvre intitulée *Légende et vie d'Agouchich* de M. Khaïr- Eddine prend la trajectoire d'un récit-pèlerin entre la mort au début comme étant une perte et le voyage à la fin comme un départ à la recherche d'un espoir perdu traçant l'image d'un « je » en déprime :

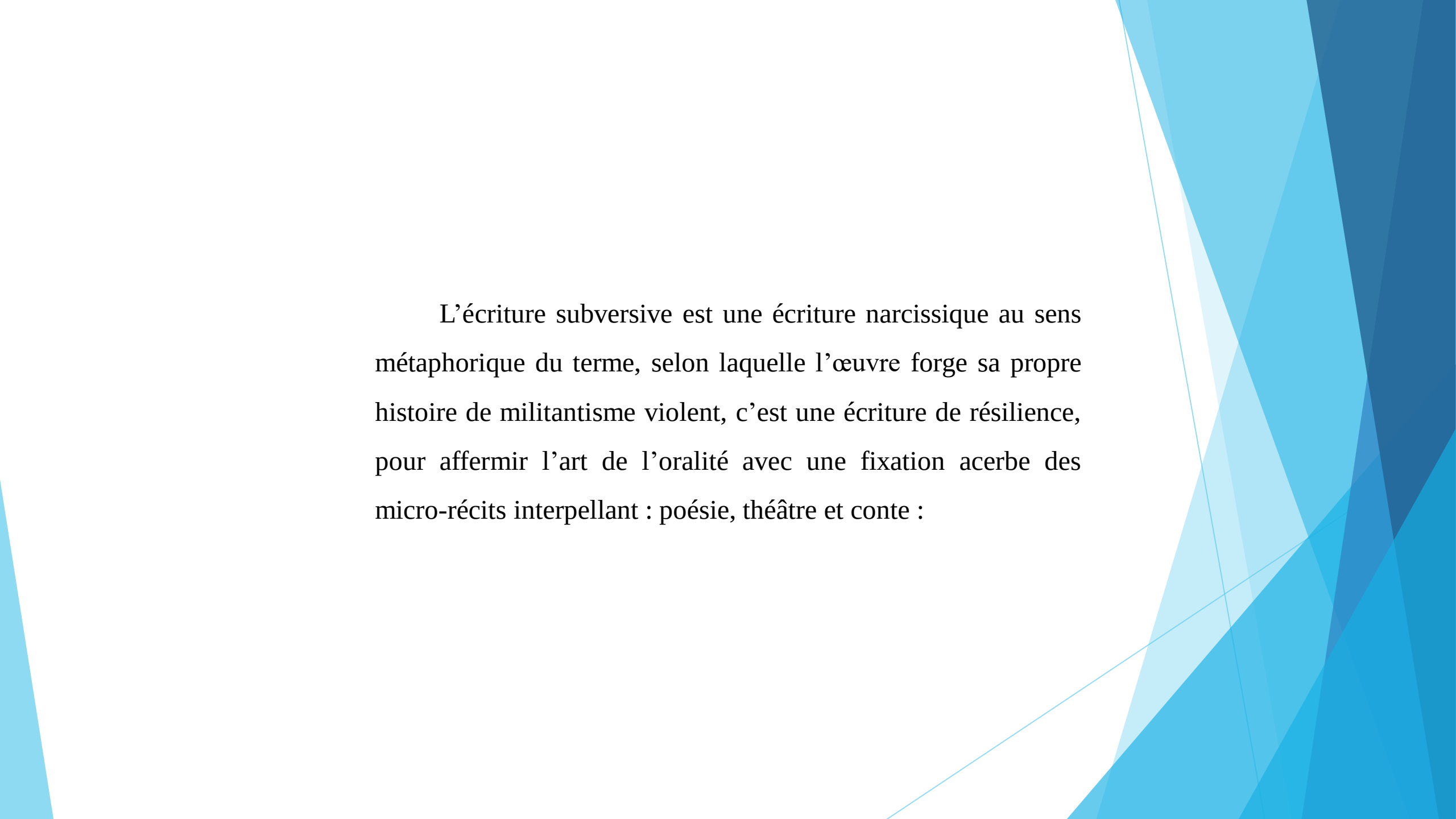
« Or on ne peut efficacement communiquer avec les autres qu'en étant soi-même bien ancré dans sa culture, le mot culture signifiant ici terre et connaissance viscérale de cette terre. C'est là que la modernité parée d'oripeaux vides apparaît aussi futile que dangereuse. Elle n'est pas seulement mal subie, mais encore elle élimine ou relègue dans un ailleurs dont on a peur » 10.

10 KHAÏR-EDDINE, Mohammed. *Légende et vie d'Agoun'chich*, Tarik Editions, 2015, p.8.

La modernité vise l'ouverture sur l'Autre et sur le monde mais sans être effacé de son identité. Cependant, l'identité perdue traîne une parole perdue dans les dédales d'un macro-récit, un récit en pêle-mêle symbolisant le chaos de l'être, de l'écriture, de l'espace, du temps, de la société, de la religion, etc. :

« La fameuse peur de l'enfer disparaît comme le reste ; les gens continuent certes à prier régulièrement, à jeuner, mais une sorte de perversion affecte leur conscience bien qu'elle n'ébranle pas totalement leur foi. On s'éloigne insensiblement du sacré »¹¹.

¹¹ KHAÏR-EDDINE, Mohammed. *Légende et vie d'Agoun'chich*, Tarik Editions, 2015, p.11

The background of the slide features abstract, overlapping geometric shapes in various shades of blue, ranging from light sky blue to deep navy blue. These shapes are primarily located on the right side of the slide, creating a modern, dynamic visual effect.

L'écriture subversive est une écriture narcissique au sens métaphorique du terme, selon laquelle l'œuvre forge sa propre histoire de militantisme violent, c'est une écriture de résilience, pour affermir l'art de l'oralité avec une fixation acerbe des micro-récits interpellant : poésie, théâtre et conte :

« Tamdoult n'Ouqqa était par conséquent une cité florissante au milieu d'un désert de pierre. Un lieu de passage obligatoire. Par la suite, elle devint redoutable, si inquiétante même qu'on dut la détruire...Mais entre la théorie et la légende, que choisir ? Il faut donc écouter la légende sans dédaigner certains repères historiques qui peuvent donner un sens à cette zone d'ombre investie par l'imaginaire »¹².

¹² KHAÏR-EDDINE, Mohammed. *Légende et vie d'Agoun'chich*, Tarik Editions, 2015, p. 24.

Le récit fusionné avec l'oralité devient une machine de mémorisation de l'histoire, de la culture. La parole devient une parole- Mère et l'écriture advient une légende dont la violence brise avec fureur le système basé sur la doctrine classique.

Il s'agit d'un dépassement esthétique, sémantique, scriptural, linguistique, idéologique et culturel pour l'instauration des dogmes solides, pour l'innovation d'une œuvre issue d'aventure de lutte. Il s'agit d'une œuvre ouverte à l'ailleurs et à l'expérimentation. Une écriture de séisme qui envahit l'esprit et faisant de lui un système à conter avec un risque d'arrêt à l'improviste pour laisser la parole du repérage des liens paradoxaux dont le lieu devient un non-lieu ; le héros : un anti- héros :

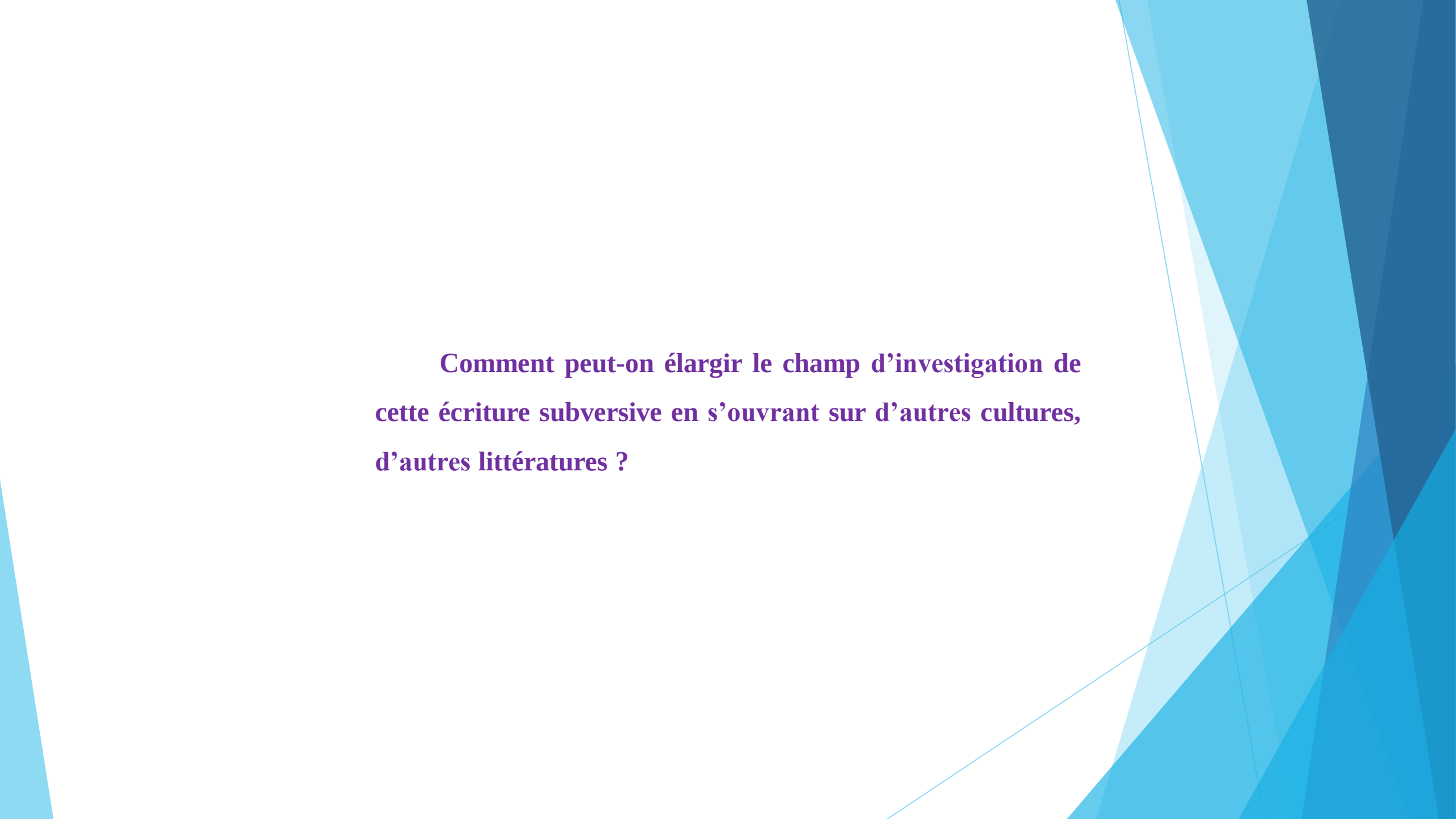
« Tout lui semblait désormais terminé. « Le monde est fini, pensa-t-il à plusieurs reprises. Mon monde à moi est enterré comme ma mule. Dieu ! Faut-il que je deviens comme les autres, un homme ordinaire, moi qui n'ai rien avoir avec eux et qui combattis toute ma vie pour la justice ? » Oui lui disait une toute petite voix. Va te diluer dans l'anonymat des grandes villes...mais ne retourne plus dans ta montagne elle ne t'appartient plus...- « C'est bien ce que je ferai » décida-t-il »¹³.

13 KHAÏR-EDDINE, Mohammed. *Légende et vie d'Agoun'chich*, Tarik Editions, 2015, p. 191.

La montagne ne garde plus le même trait symbolique pour le narrateur, elle était l'espace de sa fierté, de son appartenance, de son militantisme, soudain, elle s'est métamorphosée en un espace de mépris, en un lieu de non-appartenance, un lieu du trauma. L'Atlas qu'est la montagne est transformé à un Anti- atlas. Même le héros a subi sa part de métamorphose, il était un militant, un révolté mais les circonstances du vécu ont fait de lui un errant qui part à la recherche de soi tout en tournant le dos à un rêve de justice inaccompli, irréalisable dans sa tribu. Ici, le scriptural et l'oralité se confrontent et se mélangent pour donner naissance à un récit métamorphosé en briques sémantiques en blocaille.

Conclusion

Chez Khaïr - Eddine, on assiste à une nouvelle ère d'écriture avec des procédés diversifiés. La genèse de cette entreprise d'expérimentation reste la revue *Souffles* de A. Laâbi. Cet écrivain a donné un nouveau souffle à l'écriture marocaine d'expression française. Ces écrivains avant-gardistes se sont engagés pleinement dans leur projet contestataire. Ils ont fait une rupture totale avec l'écriture traditionnelle. Il s'agit plutôt d'une écriture transgressée par l'oralité. Mélangeant conte, théâtre, poème et traduction afin de mettre en valeur le culturel marocain. Il s'agit d'une œuvre contestataire avec l'aspect de transfini. La question que l'on doit poser :



**Comment peut-on élargir le champ d'investigation de
cette écriture subversive en s'ouvrant sur d'autres cultures,
d'autres littératures ?**

Merci pour votre attention!